



ATELIER DES ENFANTS

Action directe en bidonville

Lima, Pérou

N° 116

Bulletin trimestriel

Septembre 2006



Vivre et grandir dans le bidonville – pas toujours facile même sous le soleil (pages 4 - 5)

Ce 1^{er} juillet à Lima, nous avons fêté nos 28 ans d'activité (page 13)





Le cours des vies souvent ne tient qu'à un fil. Nous n'en avons pas toujours pleinement conscience jusqu'à ce que la réalité nous atteigne.

Carlos, frère aîné de notre petite élève Elena, n'avait pas encore atteint l'adolescence. Le poids de la garde de sa petite sœur, l'absence de la maman (qui travaille toute la journée comme domestique), le manque de soins et d'affection de la part de sa famille l'ont sans doute poussé à prendre une décision dramatique.

Il a attaché un vieux linge autour de son cou et comme ça, en

quelques secondes, sa vie a basculé et la nôtre avec.

Aurions-nous pu faire quelque chose pour lui? Aurions-nous dû insister auprès de la maman pour qu'elle change de travail? Les signes de sa tristesse étaient-ils si peu perceptibles que nous n'avons pas su les identifier?

Les faits sont là: Carlitos n'est plus. Nous pleurons sa disparition, et nous mesurons à quel point la pauvreté est un drame.

Liée à la dépression et à la solitude, elle marque profondément la santé mentale d'un enfant.

Pressés par les urgences, nous avons tenté ces dernières années de donner à la santé mentale un espace croissant. Hélas pour beaucoup, le travail des psychologues semble superflu *et il est souvent difficile de trouver des aides financières externes pour commencer un nouveau projet.*

Devrons-nous affronter un, dix, cent cas comme celui de Carlitos pour commencer à bouger ?

Devra-t-on encore vivre, dans notre petite école, des cas comme celui de notre petite M.E.F., dont la maman vient nous raconter, un peu en cachette, un peu comme si cela pouvait surgir de l'imagination d'une enfant de cinq ans, que son bel oncle lui aurait fait subir des sévices sexuels ?

Pourquoi la maman laisse-t-elle dormir sa fillette avec ce vieux monsieur ?

Pourquoi sa peur de devoir déménager de ce domicile menaçant lui semble-t-elle plus

grave que de dénoncer la violence que sa petite fille est en train de subir ?

Pourquoi, lorsque nous dénonçons le cas, la justice va-t-elle si lentement ?

Dans le programme Peau à Peau, notre travail pour une meilleure santé mentale nous fait découvrir à quel point après un accouchement, les femmes plongent dans une profonde dépression. N'oublions pas que plus de la moitié des grossesses n'ont pas été désirées.

Quel travail à faire avec les enfants, avec leurs parents, pour que ceux-ci soient un soutien respectueux de ces petites vies qui commencent.

Nous projetons de continuer notre lutte dans l'urgence et la pauvreté contre la «dénutrition» d'amour, le manque d'affection, de soins, d'attention...

Restez à nos côtés, pour que la disparition de Carlitos n'ait pas été vaine.

*Christiane Ramseyer, Lima,
juillet 2006*

Vous pouvez nous retrouver sur notre site web :
www.tallerdelosninos.org.pe

et comme toujours je suis à l'écoute sur courrier électronique :
ceitani@terra.com.pe

VIVRE DANS LE BIDONVILLE

Vivre dans le bidonville n'est pas chose facile, surtout lorsque l'on parle de la santé publique.



En effet, les mesures d'hygiène à prendre doivent être sans cesse multipliées.

Pour preuves, quelques photographies: Imaginez-vous dans un supermarché, vous cherchez du poulet, il est là, bien conservé dans des barquettes, empaqueté, réfrigéré...

Entrez maintenant dans notre monde, et vous voilà, en pleine rue, face à un étalage de vente de poulets exposés à la pollution des gaz d'échappement.

L'hygiène personnelle est aussi un problème.

Même si officiellement la grande majorité du bidonville dispose de canalisations construites par les militaires durant les années 90, il est bon de savoir que l'eau courante n'est distribuée que durant 3 heures tous les deux jours... et surtout de nuit, quand les habitants de la grande Lima, les plus riches et les plus privilégiés dorment !



Et puis il y a aussi les ordures, la Municipalité fait ce qu'elle peut avec son budget, mais quand on parle d'un million d'habitants, on parle aussi de tonnes de détritiques...

Si on paie l'équivalent de 50 centimes par sac, on peut éventuellement le déposer dans le camion qui passe une fois par semaine !

Mais dans la plupart des cas, les terrains en friche deviennent de véritables dépotoirs mettant la population à la merci des épidémies.

C'est pour cette raison que l'école voisine de notre centre (voir photo ci-dessous) a dû mettre son personnel et ses élèves en quarantaine pour cause d'hépatite.



FORMATION DE JEUNES COMME MACHINISTES DE L'INDUSTRIE DE LA CONFECTION ET COMME COIFFEUSES

 e programme de formation de machinistes bat son plein.

Il ne fait aucun doute que son succès repose sur le fait que tous nos élèves savent qu'ils auront un emploi à la fin des 6 semaines de cours.



Et pas n'importe quel poste, car notre équipe de la bourse du travail s'assure, grâce à la convention de coopération avec les entreprises, que nos élèves soient engagés en bonne et due forme.

Plus de longues attentes à faire pour quémander un travail, la seule présentation de notre lettre de recommandation donne droit à

l'ouverture des portes, mais attention, rien n'est facile.

Il nous a fallu 5 mois pour signer une convention avec l'une des plus grandes entreprises d'exportation du Pérou, elle occupe actuellement 42 de nos élèves.

Lorsque nos jeunes sont placés, nous ne les abandonnons pas. Nous leur offrons un suivi d'une année afin de vérifier que le changement de rythme de vie et des pratiques quotidiennes se fait correctement.

La formation des coiffeuses suit le même principe, mais de manière échelonnée.

Comme le cours se déroule par cycles d'environ deux mois (3 cycles), les élèves peuvent lentement débiter la pratique avec des modèles dans notre centre. Lorsqu'elles se sentent suffisamment sûres, elles peuvent commencer à couper les cheveux chez elles.

Puis sur la fin de la formation, nos anciennes élèves qui ont ouvert un



salon de coiffure reçoivent nos «apprenties» afin de leur donner l'expérience et la sécurité essentielles pour pouvoir ensuite exercer seules ou s'associer avec des compagnes de formation ou travailler dans un salon de coiffure établi. Il est rassurant pour nous de

pouvoir affirmer que plus de 90% de nos élèves pratiquent leur métier plus d'une année après leur sortie des cours. Toutes affirment avoir amélioré leurs conditions de vie, et souvent, lorsqu'elles se marient, elles mettent à contribution leur compagnon.



ÉVALUATION DES COMPÉTENCES



Dans la formation professionnelle, un des plus grands défis est de réaliser une évaluation des compétences de chacun.

Dans un pays où l'échec scolaire et la désertion des classes sont si importants, comment mettre sur pied un système d'évaluation qui ne soit pas punitif ? Comment faire

Durant le programme «La deuxième chance» nous avons mis sur pied des panneaux d'auto-évaluation permettant aux participants de connaître leur niveau.



Le rôle de l'enseignant(e) est non plus de dire «tu ne sais pas, ou tu n'as pas encore réussi» mais de poser les questions clés : «es-tu sûr(e) de pouvoir exécuter ces tâches tout(e) seul(e) tous les jours» ?

Ce système a ensuite été repris dans le programme de la garderie permettant aux enfants de 5 ans d'évaluer certaines de leurs compétences. Leurs parents peuvent le confirmer.

Puis nous sommes passés au programme de stimulation précoce.

Dans le programme de croissance et développement, chaque mois, 1500 parents établissent seuls l'avance de leurs enfants...

Certes les plus ambitieux (souvent les papas) trichent encore un peu, et aident en cachette leur enfant, mais la plupart joue le jeu et apprennent comment enseigner à leurs petits.

comprendre au plus pauvre, à l'illettré, que c'est lentement et par des efforts constants que l'on atteint les objectifs fixés.

Ce fut au tour de notre équipe ensuite de tester ce modèle: faisons-nous toujours ce que nous devons faire ?

Les points essentiels: le bon comportement, la patience et la bonne humeur sont-ils mis en pratique quotidiennement ?

Est-ce que nous ne laissons pas passer parfois certains faits, par fatigue, par routine, par ignorance ?

Pour terminer, les vigies scolaires (nous en avons plus de 1200 cette année!) ont découvert elles aussi pourquoi les registres sont essentiels. Dans un premier temps, compléter un questionnaire semble rébarbatif, mais lorsque la vigie découvre qu'elle a rendu 15, voire 30 fois visite à ses amis et que la majorité de ceux-ci est revenue en classe, alors, seulement alors, ce travail prend tout son sens.



SANTÉ DE LA FEMME



Dans notre bulletin de juin 2005 nous avons pris connaissance de l'histoire de Madame Eleonor.

Depuis, c'est elle qui nous accompagne lors des rencontres avec les femmes de plus de 40 ans.

Elle parle de son expérience, de son cancer, de son droit à être encore en vie.

Son opération a eu lieu en janvier 2005, la chimio a duré six mois.

«Je n'étais jamais venue dans le Centre de Taller de los Niños, même pas avec mes enfants.

Mais lorsque mon petit-fils est tombé malade et qu'à l'hôpital on nous a

dit qu'il devrait commencer à recevoir du lait en poudre, j'ai dit à ma fille: allons voir si c'est bien vrai qu'à Taller de los Niños on t'apprend à allaiter et on t'aide.

Comme c'était 10 heures du matin, ma fille a rétorqué: on ne va jamais nous recevoir à cette heure-là, toutes les consultations doivent être prises.

Mais à notre arrivée, on nous a fait passer, et on s'est occupé directement du bébé et de ma fille.

On est venu au centre durant 4 jours. Ayant du temps devant moi, je regardais partout, et c'est comme cela que j'ai appris qu'il y avait un cours pour les grands-mamans comme moi et je me suis inscrite.

J'ai assisté aux jeudis féminins, et maintenant, je peux bien le dire: ***Je dois la vie à mon petit-fils. Sans sa maladie, je n'aurais jamais su que j'avais un cancer du sein.***

Aujourd'hui, je témoigne chaque fois que je peux, c'est ma manière à moi de payer ma dette.



LES NOUVEAUX MEMBRES DU CONGRÈS VISITENT NOS PROGRAMMES

L'un de nos objectifs institutionnels est de pouvoir « mettre en évidence » les problèmes de la petite enfance.

Que devons-nous faire dans un pays dont la moitié de la population vit en dessous du seuil de la pauvreté ?

Pourquoi la petite enfance est-elle si importante ? Pourquoi les décideurs doivent-ils comprendre que l'éducation n'est pas uniquement la responsabilité de l'assistance sociale, des femmes, de l'épouse du Président, mais bien du Président lui-même et des hommes et femmes du Parlement ?

C'est en union avec l'UNICEF, Transparence et IDESA, que Taller de los Niños a organisé une visite pour les membres du Congrès fraîchement élus.

Dans notre centre, nous leur avons montré notre manière d'agir.

Notre espoir avec l'UNICEF est qu'ils créent les lois nécessaires pour assurer une véritable protection des enfants dès leur naissance.



RESPONSABILITÉ SOCIALE – ENTREPRISES ET INSTITUTIONS SANS BUT LUCRATIF UNISSENT LEURS FORCES

Grâce au WEB, l'information et la communication sont instantanées et démontrent que personne ne peut plus travailler seul. L'expression «l'union fait la force» est plus que jamais d'actualité.

La responsabilité sociale des entreprises doit répondre à cette nouvelle manière de voir le monde.

Il ne suffit plus que des individus généreux apportent leur contribution aux institutions d'aide humanitaire. Il est essentiel que les entreprises commencent à assumer leur rôle dans le grand village du monde...

Pour nous, la participation des entreprises est essentielle. Pas forcément pour des programmes concrets déjà en action, mais bien pour créer de nouvelles activités.

Si vous êtes entrepreneurs, si vous connaissez une entreprise désireuse d'être mise à contribution, pensez à nous.



*Des centaines
d'enfants
vous attendent,
nous vous
attendons.*

TALLER DE LOS NIÑOS À LIMA 1978-2006

Ce premier juillet, nous avons fêté avec les parents, les enfants, nos 28 ans de travail dans le bidonville.

L'exposition de photos a été notre aide-mémoire... combien d'enfants, combien de mamans, combien de vies reconstruites...

En juillet 1978, nous caressions le rêve d'offrir à 90 enfants un petit espace de protection pendant que les mamans allaient travailler. 28 ans plus tard, chaque mois, nous comptons les bénéficiaires par milliers.

Ce 1^{er} juillet a été un moment de bonheur. Le bonheur d'avoir eu le privilège de construire, avec les habitants d'Arriba Perú, un destin plus juste pour leurs enfants et maintenant pour leurs petits-enfants.

Un temps pour sourire, lorsque nos ex-élèves nous amènent leur nou-

veau-né, et que les grands-mamans nous disent: vous vous souvenez Señorita Cristina, en 1978, il n'y avait presque rien ici... vous vous souvenez?

Ce 1^{er} juillet, nous avons su que notre conviction est la même, que notre rage de combattre la pauvreté est restée aussi forte. Nous en savons un peu plus mais il nous reste encore beaucoup à apprendre avec le monde qui change.

Ce qui n'a pas changé, ce sont les enfants qui, sous leurs costumes de papiers, trépignent toujours de la même façon dans l'attente de montrer enfin le spectacle à leurs parents!



l'Atelier des Enfants

organise le **samedi 18 novembre 2006** à partir de 16 heures
dans la salle polyvalente de Palézieux-Village
sa kermesse et son marché de Noël.

Programme:

- ✿ *Une brocante*
- ✿ *Un marché de Noël*
- ✿ *Une vente d'objets d'artisanat péruvien*
- ✿ *Des animations pour les enfants*
- ✿ *Une petite restauration à partir de 18 heures*
- ✿ *Un bar*

De plus, le

Vufflens Jazz Band

(Jazz New Orleans)

animera la suite de la journée en
offrant un concert dans la même
salle à partir de 20 heures.

Vufflens Jazz Band: www.vufflensjazzband.com



Le prix de l'entrée du concert est de Fr. 25.-. Le montant récolté sera
entièrement versé au profit des enfants de Lima.



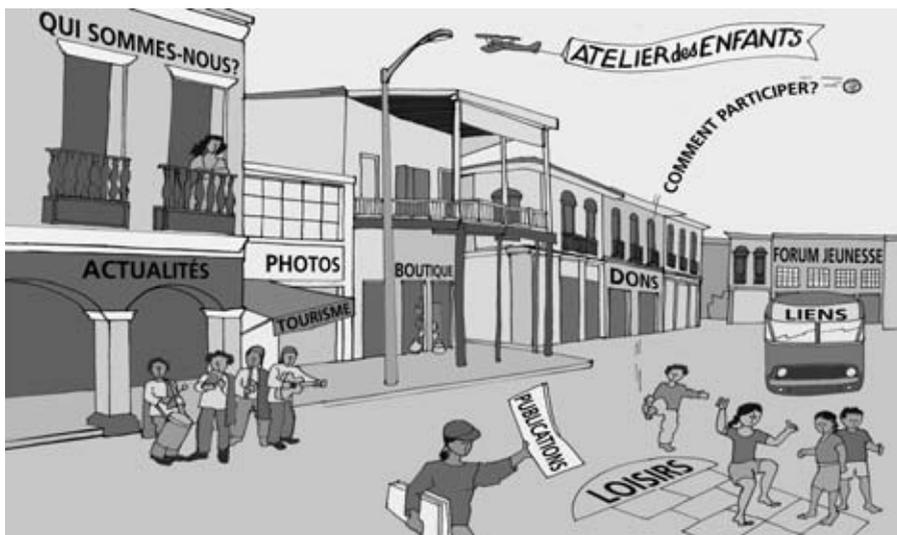
Les traditionnelles cartes de vœux
seront en vente également lors de
cette manifestation.

On peut aussi les commander sur
notre site Internet sous « boutique ».

Notre site: www.atelierdesenfants.ch

La boutique de l'Atelier des Enfants

sera présente au **Marché de Morges** le samedi 30 septembre 2006



Le comité suisse d'Atelier des Enfants

Ses missions :

- ✍ l'envoi de fonds au Pérou et la tenue des comptes
- ✍ le fichier des donateurs et les remerciements
- ✍ les contacts avec des candidats bénévoles pour le Pérou
- ✍ l'information dans des écoles ou lors de manifestations
- ✍ la kermesse
- ✍ le ramassage et le rangement du matériel offert par des donateurs
- ✍ la présence de la boutique sur des marchés
- ✍ la création d'un site internet
- ✍ la mise en forme du bulletin
- ✍ la vente de cartes de Noël
- ✍ la participation aux réunions de la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco)
- ✍ les contacts épistolaires ou téléphoniques avec les membres
- ✍ l'assemblée générale annuelle.

Sa composition :

José TICON	Président	Nicole AMIGUET	Secrétaire
Christine PACHL	Vice-présidente	Francine JOYET	Membre
Georges ROSSET	Trésorier	Jean-Luc MARMIER	Membre

Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif principal est d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima au Pérou.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, centre de récupération nutritionnelle, une pharmacie et un laboratoire, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, etc.

Adresse et CCP

Atelier des Enfants
Case Postale
1610 Oron-la-Ville

CCP 10-55-7
Atelier des Enfants
1610 Oron-la-Ville



VERDIENST VERTRAUEN
MÉRITE CONFIANCE
MERITA FIDUCIA

Contact

Francine Joyet - Tél. 021 922 28 62

Internet: www.atelierdesenfants.ch

Merci pour vos dons !